



Ce petit prince là vivait dans son château, au milieu des collines et des bois, avec sa mère la reine et son père le roi. Il parcourait son royaume à cheval, sous le soleil ou sous la neige, caracolant dans les plaines, traversant les rivières. Tout était grand. Tout était beau. Il était très heureux ainsi.

Quand ce petit prince là grandit, la reine lui offrit
une couronne, et le roi, une épée et de belles bottes.



Ils lui dirent :
– Nous avons toujours porté la couronne et l'épée,
et chaussé de grandes bottes. Nous te les confions, mon fils !
Quand nous ne serons plus là et que tu seras roi, tu les porteras.
Et ton peuple te reconnaîtra !

Ce petit prince là ne dit rien. Mais il n'aimait pas la couronne. Il la trouvait beaucoup trop lourde. Lui qui aimait jouer, courir et se cacher, il ne se voyait pas du tout roi. Il la posa sur la première tête qu'il croisa, celle d'un âne, et l'oublia.





Ce petit prince là n'aimait pas non plus l'épée.
Dès qu'il marchait, elle lui battait les mollets.
Lui qui aimait tant sauter, danser, nager,





il la glissa en secret dans la première ceinture qu'il croisa,
celle d'un chevalier très teigneux qui passait par là.
Le chevalier teigneux fut si content qu'il embrassa le prince.



Ce petit prince là détestait aussi ses grandes bottes.
Elles l'empêchaient de grimper aux arbres. Il les enfila discrètement aux premiers pieds qu'il croisa, les pieds crochus d'une vilaine sorcière qui était sortie du bois.
La sorcière les trouva si belles qu'elle ne les quitta plus.